

+
Poster & coloriage



Camille Moirenc - hemis.fr

Les échos de Pasto



La BD

Les aventures de Norbert, le chien de berger



Miam!

La soupe du berger

Le dossier
La grande épopée du pastoralisme





PORTRAIT

Une enfance dans les alpages

Jean-Pierre Cassina a passé presque toute sa vie à la ferme, en alpage comme berger l'été et comme moniteur de ski l'hiver. Il a aujourd'hui 75 ans et il te raconte ses étés quand il était jeune, dans les alpages du Boret, au-dessus de Sixt-Fer-à-Cheval (Haute-Savoie).

À quel âge êtes-vous monté pour la première fois passer l'été dans les alpages ?

J'avais deux ans quand mes parents m'ont emmené pour la première fois en estive. J'y ai ensuite passé tous mes étés jusqu'à 14 ou 15 ans avant de rentrer en apprentissage comme artisan du bâtiment. Mais finalement, à 20 ans, après mon service militaire je me suis associé avec mes deux frères pour reprendre l'élevage de vaches, chèvres et moutons.

Comment se passaient les étés en alpage ?

On loupait en général la fin de l'année scolaire car on montait dès début juin avec les animaux. C'était dur car on devait aider notre mère qui passait l'été toute seule là-haut avec ses enfants. Mon père redescendait dans la vallée pour faire les foins. Mais je garde de très bons souvenirs de cette époque. On allait grimper dans les



DR

Pasto Devinette

Qu'est-ce qu'une fruitière ?

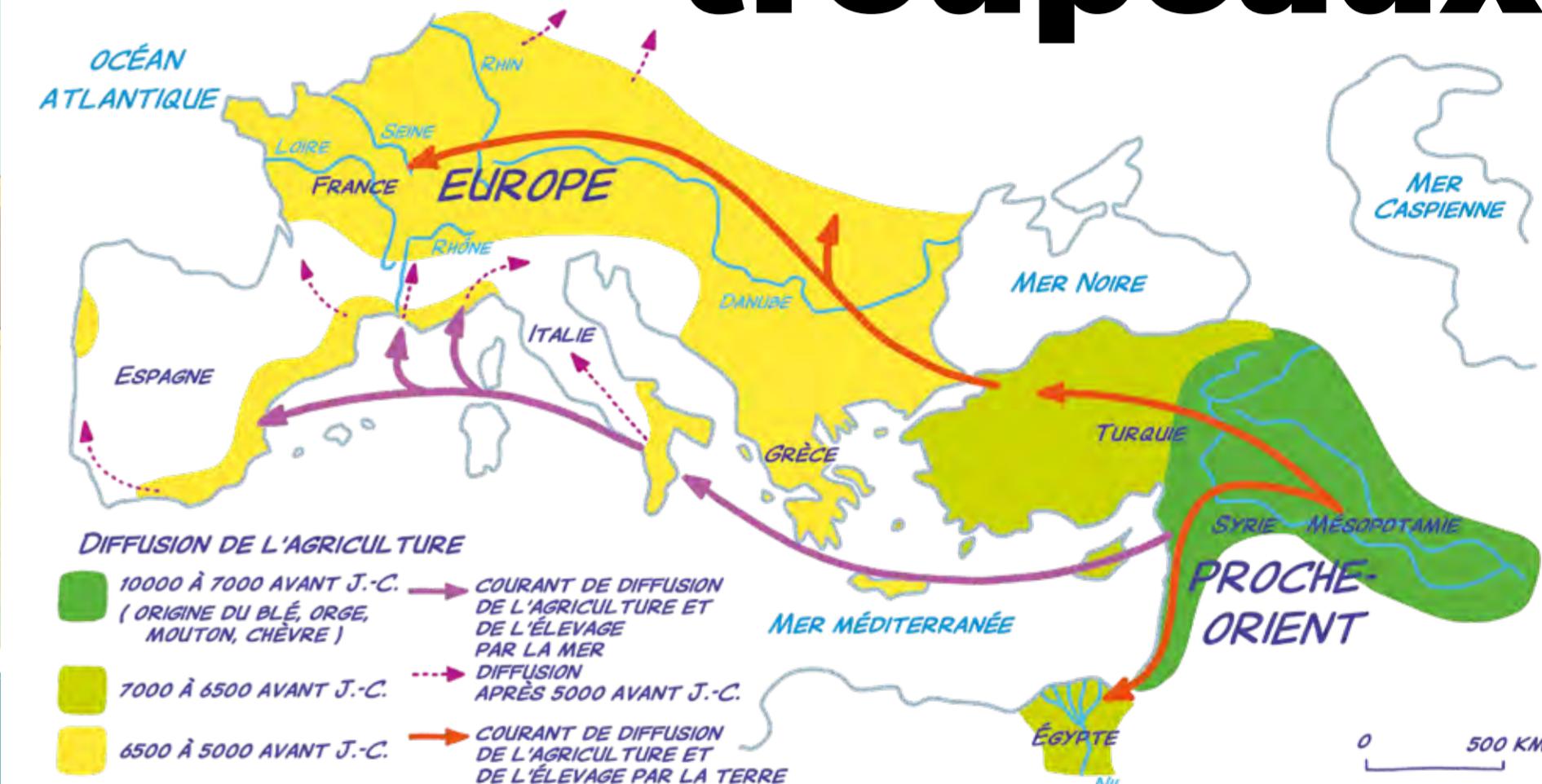
Une fruitière est une fromagerie traditionnelle de montagne, où est transformé du lait cru en fromage. C'est le nom utilisé dans les massifs du Jura et des Alpes, aussi bien en France qu'en Suisse. Dans ces fruitières, les agriculteurs mettent en commun leur lait pour fabriquer et vendre de grands fromages traditionnels comme le Comté, le Beaufort ou l'Abondance. Le nom "fruitière" vient du fait que l'on met en commun le fruit de son travail (le lait) pour fabriquer et vendre des fromages et en tirer des bénéfices (et donc faire fructifier son travail).



Les aventures de Norbert, le chien de berger titulaire



Il était une fois des hommes et des troupeaux



Diffusion de l'agriculture et de l'élevage au néolithique

Pendant trois millions d'années, la survie des chasseurs-cueilleurs dépend de ce qu'ils trouvent dans leur environnement : chasse, pêche, cueillette, et ils vivent de façon nomade.

Puis, une transition s'effectue au cours de ce qu'on appelle la révolution néolithique. L'Homme commence à domestiquer des espèces végétales et animales et invente l'agriculture et l'élevage. Cette révolution se déroule entre 10 000 et 2 500 ans avant J.-C. Elle commence dans plusieurs régions du globe, dont la plus connue est le Croissant fertile (actuelles Syrie, Israël, Jordanie, Liban). De petits groupes de chasseurs-cueilleurs entreprennent de domestiquer certains animaux (chien, mouton, chèvre,

porc, bœuf) et de cultiver certaines plantes (céréales, légumes, légumineuses), qui étaient jusque-là sauvages.

Ils deviennent petit à petit sédentaires et augmentent considérablement leur population, éliminant progressivement les sociétés de chasseurs-cueilleurs. Cette façon de vivre débouchera plus tard sur la création des premiers villages.

Avec la domestication des animaux, l'Homme va partir en quête de nourriture et d'eau pour ses troupeaux et sera amené à les conduire en montagne, des grottes bergeries aux enclos de haute altitude. Cette activité pastorale va modifier profondément la nature, donnant à la montagne son aspect actuel.

Découvre les différentes étapes de l'histoire du pastoralisme à l'aide de la frise chronologique dans les pages suivantes.

Le p'tit dico

- Nomade**: qui n'a pas d'habitation fixe. Se dit des peuples, des sociétés dont le mode de vie comporte des déplacements continuels.
- Sédentaire**: dont l'habitat est fixe. Contraire de "nomade".
- Domestiquer**: transformer une espèce sauvage en espèce élevée par l'homme, pour lui fournir des produits ou des services.
- Faisselle**: récipient percé de trous pour faire égoutter le fromage.
- Plante fourragère**: plante utilisée pour l'alimentation des animaux d'élevage.
- Exode rural**: départ définitif des habitants des campagnes vers les villes.
- Draillle**: terme utilisé dans le sud de la France pour désigner un chemin de transhumance.



Le dossier de Pasto

Aux origines

On dit que c'est le mot «alpage» qui a donné son nom aux Alpes, et non l'inverse.

Incroyable

L'auroch est une espèce de bovidé, ancêtre des races actuelles de bovins domestiques (bœufs, bisons, yacks, buffles). Ce sont des aurochs qui sont peints sur les parois de la grotte de Lascaux (entre 19 000 et 15 000 ans avant J.-C.).

À savoir!

La transition entre la sédentarisation et le nomadisme ne s'est pas faite de façon linéaire ni uniforme. Les Hommes ont longtemps oscillé entre ces deux modes de vie.

C'est fou!

Toutes les espèces domestiquées n'ont pas forcément été élevées pour être mangées. Le premier animal à avoir été domestiqué est le chien, à partir du loup. Il était utilisé pour la chasse et la protection.

Ailleurs

Il y a aujourd'hui près de 200 millions de bergers sur notre planète. Dans certains pays tels que la Somalie ou la Mauritanie, ceux-ci représentent toujours l'activité majoritaire du pays.

Les différentes étapes de l'Histoire du Pastoralisme



Néolithique

(-10 000 / -2 300 av J.-C.)

● **Dès le néolithique**, les pelouses alpines attirent bergers et troupeaux. Ils déboisent attaquent berger et troupeau. Ils déboisent et à l'aide de grands feux tous les versants et plateaux pour créer les premiers pâturages. On observe des déplacements entre les vallées et la montagne, mais aussi des déplacements à plus longue distance. Les bergers se logent dans des abris sous roche. Ils construisent des enclos pour protéger les troupeaux des ours et des loups, la nuit. Ils savent déjà fabriquer du fromage. On a retrouvé des faïences en poterie dans certains de ces abris.

Âge des métaux et Antiquité

(-2 300 / 500 ap J.-C.)

● **À l'âge du bronze**, les hommes habitent dans les plaines et les vallées. En altitude, ils aménagent des bâtiments dédiés à l'élevage dont les ruines sont encore visibles aujourd'hui dans le Vercors et en Chartreuse. Les bergers mènent donc leurs troupeaux en montagne pendant l'été, profitant des pâturages verdoyants de ces zones d'altitude. On sait également par les fouilles archéologiques que les hommes cultivaient des plantes fourragères (orge, fenugrec, seigle, luzerne...) afin de nourrir les troupeaux en hiver.

● **Durant l'Antiquité**, des éleveurs s'installent en Provence, dans la plaine de la Crau. On y a trouvé plusieurs dizaines de bergeries datant de l'époque romaine. L'été, ces bergers partent en estive vers les Alpes en empruntant des chemins (drailles) similaires à ceux que l'on trouve encore aujourd'hui.

Découvre la vie des hommes du néolithique dans les Alpes à travers ce film d'animation



Moyen-Âge

(500 / 1 400 ap J.-C.)

● **Au Moyen Âge**, l'élevage en montagne prend une grande importance. Pour libérer les terres de culture et économiser des ressources en herbe, on confie les animaux à des bergers qui les emmènent là où l'herbe est plus verte c'est-à-dire dans les alpages. C'est à cette époque qu'apparaissent les premières réglementations sur l'élevage et le pâturage. À partir du XII^e siècle, tandis que les troupeaux des seigneurs et des religieux s'accroissent et que les réserves de fourrages deviennent insuffisantes, l'habitude est prise de les envoyer passer l'hiver sous le climat plus doux et chaud de la Provence. Ce déplacement est géré par des bergers d'origine montagnarde.

Renaissance et époque moderne

(1 400 / 1 750 ap J.-C.)

● **L'homme commence à sélectionner** les moutons pour améliorer leur production de laine et de viande. En Europe, la laine est une matière première essentielle pour l'industrie textile, qui se développe rapidement. Le dressage des chiens de berger se perfectionne, rendant la surveillance des troupeaux plus efficace. Le métier est quand même très rude. Les bergers vivent souvent dans des conditions précaires. Mais ils possèdent de nombreuses connaissances sur l'élevage, la nature et les plantes médicinales. À cette époque, les bergers sont parfois perçus comme des personnages mystérieux, associés aux légendes. Certains sont même accusés de sorcellerie.

Révolutions industrielles

(1 750 / 1 939 ap J.-C.)

● **Au XIX^e siècle** et jusqu'au début du XX^e siècle, le pastoralisme doit faire face à de nombreux défis et transformations, notamment la mécanisation de l'agriculture, l'exode rural et l'évolution des lois relatives à l'environnement. Les terres autrefois réservées à la pâture des animaux sont maintenant utilisées pour les cultures (céréales, plantes fourragères...). C'est également l'arrivée du système capitaliste, basé sur la production et la consommation de masse, bien loin du mode de vie pastoral, fondé sur l'autosuffisance et les échanges locaux. En gros, le pastoralisme n'est plus à la mode.

Époque contemporaine

(1 939 ap J.-C. / aujourd'hui)

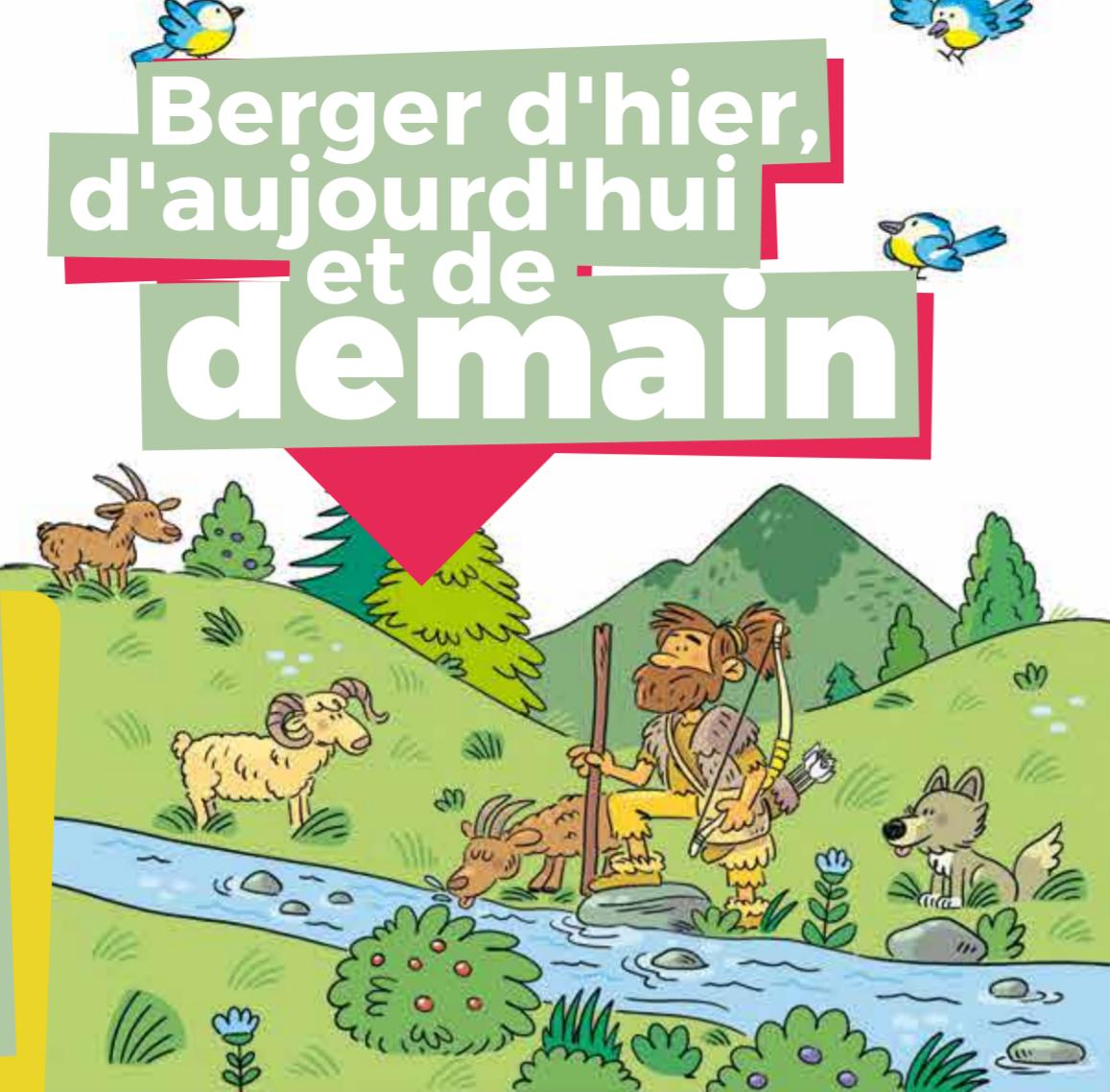
● **Après la Seconde Guerre mondiale**, des alpages se transforment en stations de ski. Les prairies inférieures consacrées traditionnellement à l'agriculture, sont délaissées. Les villages se vident. On pense que la vie pastorale est vouée à disparaître. Ce n'est que dans les années 1960 que l'on réussit à remettre au goût du jour les produits "traditionnels". Aujourd'hui, le pastoralisme est marqué par un équilibre entre le maintien des traditions ancestrales et l'adaptation à la modernité. Tout le monde reconnaît l'intérêt de l'agriculture de montagne pour sa contribution à la préservation des savoir-faire, du patrimoine bâti, des paysages et pour le maintien de la population locale.



Le dossier de Pasto

Au néolithique

Les premiers éleveurs étaient probablement des chasseurs-cueilleurs qui ont commencé à domestiquer et à gérer les déplacements des animaux pour faciliter leur chasse. Ce mode de vie, appelé pastoralisme de chasse, a été une étape intermédiaire entre la chasse-cueillette et le pastoralisme nomade. Le pastoralisme nomade, quant à lui, est apparu lorsque les groupes humains ont commencé à déplacer leur bétail de pâturage en pâturage, en fonction des saisons et de la disponibilité de l'eau.



Fin du XIX^e siècle

À la fin du XIX^e siècle, le pastoralisme était considéré comme responsable de tous les maux: éboulements, érosion, glissements de terrain... du fait du surpâturage. Mais cette image de "destructeur" des milieux montagnards, ne lui a pas longtemps collé à la peau. On s'est vite rendu compte que ce type d'élevage extensif était bien meilleur pour la planète que certaines autres activités de montagne.



De nos jours

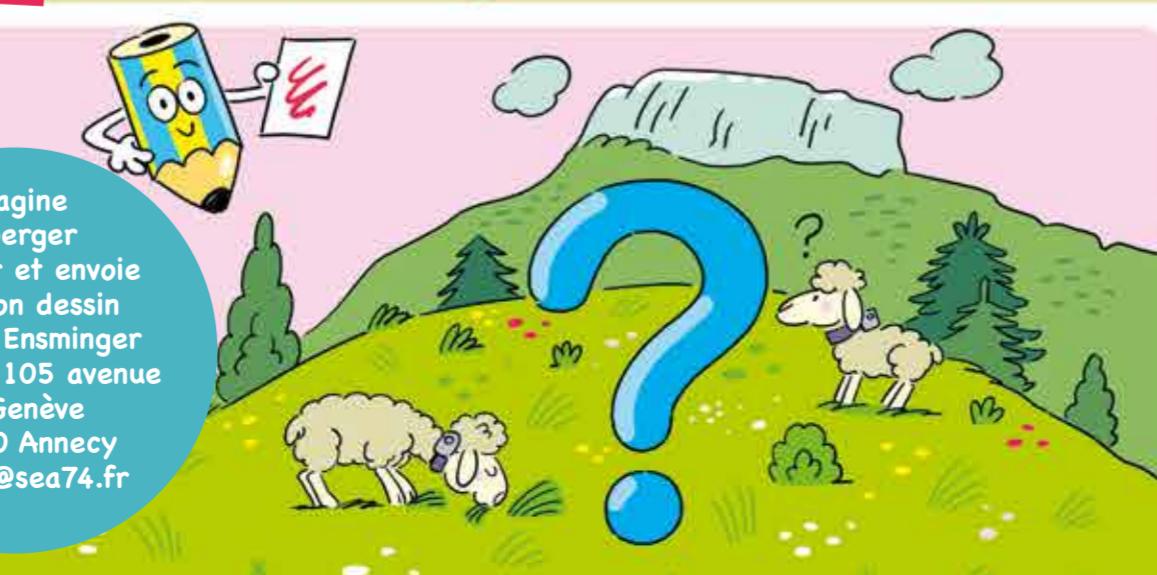
Le mythe du berger qui dort au milieu des alpages n'est vraiment plus d'actualité. Les bergers d'aujourd'hui sont multi-casquettes. Ils s'occupent de leur troupeau, gèrent la ressource en eau et en herbe, fabriquent éventuellement du fromage, accueillent et renseignent les touristes en alpage, proposent des visites de leur fromagerie ou tiennent une buvette. D'autre part, la montagne est devenue un espace de loisirs divers: VTT, parapente, randonnée, trail... et les bergers jouent un rôle important dans la cohabitation de tous ces usagers.



Le berger 3.0

De tout temps le pastoralisme a cherché à mélanger traditions et progrès technologiques. L'une des dernières innovations est l'utilisation des systèmes de géolocalisation (GPS) pour suivre les mouvements des troupeaux. Les bergers peuvent ainsi surveiller et suivre à distance leurs animaux et optimiser l'utilisation des pâturages. Le berger du futur sera-t-il ultra connecté?

Imagine le berger du futur et envoie nous ton dessin à Olivia Ensminger SEA74 - 105 avenue de Genève 74000 Annecy accueil@sea74.fr



Berger d'hier, d'aujourd'hui et de demain



PORTRAIT Agriculteur depuis toujours

Guy Manos était agriculteur sur la commune d'Arandas, dans l'Ain. Il vient de fêter ses 85 ans. Il est à la retraite depuis bien longtemps, mais il se rappelle parfaitement de sa jeunesse. Il te raconte sa vie d'écolier, bien différente de celle des enfants d'aujourd'hui.

Avez-vous toujours travaillé à la ferme ?

J'ai toujours aidé mes parents à la ferme. Je suis né pendant la Guerre. Je me rappelle des bombardements, des résistants qui vivaient dans nos bâtiments. J'allais les voir pour obtenir quelques morceaux de sucre. C'était un grand luxe car il était compliqué de se nourrir à cette époque. Après la guerre, la vie a repris son cours. Je suis allé à l'école. Et de 11 ans à 14 ans, j'ai fait "l'école du berger".

C'est quoi "l'école du berger" ?

Ça n'était pas une "vraie" école. On appelait ça "l'école du berger" un peu pour rire. En fait, j'avais des horaires aménagés à l'école communale pour pouvoir travailler à côté. Je me levais à

5 heures du matin. J'allais m'occuper des vaches aux champs. Je revenais à l'école pour la récréation du matin, vers 9h30-10h. Et je quittais l'école pendant la récréation de l'après-midi, vers 15h30. Je travaillais ensuite à la ferme jusqu'à 19h30-20h. On était 3 ou 4 sur une petite trentaine d'élèves à fonctionner comme ça pour aider nos parents. On suivait les mêmes cours que les autres. On était juste dispensés des récitations (contrôles des connaissances) du matin.

Avez-vous continué vos études ensuite ?

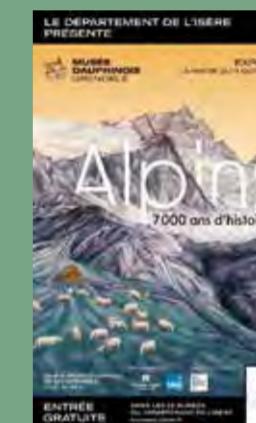
J'ai obtenu mon certificat d'études avec mention bien. J'ai même décroché le premier prix en mathématiques. Ensuite j'ai suivi des cours agricoles par correspondance et intégré une école d'agriculture en 1957. Puis mes parents m'ont envoyé en apprentissage pendant 6 mois pour apprendre la menuiserie. J'aurais préféré la maçonnerie mais à cette époque, ce n'étaient pas les enfants qui décidaient. Finalement, en rentrant de mes 27 mois de service militaire, je suis revenu au village et je suis resté à la ferme comme agriculteur. J'ai travaillé ensuite en famille, avec ma femme, mon frère, mon fils et mes neveux jusqu'à ma retraite en 1996.

Bergères guerrières !



L'aventure, ce n'est pas que pour les garçons! Voilà dix ans que les hommes du village sont partis, mobilisés de force pour la Grande Guerre. Les femmes ont alors créé l'ordre des Bergères Guerrières pour protéger le village et les troupeaux des bêtes sauvages et autres brigands. Ce corps d'élite regroupe des femmes capables de manier l'arc et la lame, juchées sur des boucs. Aujourd'hui le jeune Molly peut enfin commencer l'entraînement qui lui permettra, si elle s'en montre digne, de rejoindre l'ordre. Auteur: Jonathan Garnier • Illustrateur: Amélie Fléchais • Ed. Glénat

Une exposition à voir en famille



Habituée depuis des millénaires, les Alpes sont le cadre de vie de populations qui n'ont cessé de s'adapter au fil du temps pour vivre ou pour pouvoir survivre dans cet environnement si singulier. C'est cette plongée dans l'histoire que le Musée dauphinois te propose! Cette exposition a été spécialement pensée pour le jeune public grâce à un parcours ludique qui incite au jeu et aux manipulations. Pour aller plus loin, le quiz des Incoll'Alpes t'attend à l'accueil du musée pour un moment en famille au sein de l'exposition.

Les aventures de Norbert, le chien de berger titulaire





Le jeu du berger

Pour jouer, il te faut :

- Ce plateau
- 1 pion pour chaque joueur (pièce, fève, bonbon)
- 2 dés
- Un.e adversaire (ou plus)

Règle du jeu

• **Le plus jeune joueur commence.** Ensuite on joue dans le sens des aiguilles d'une montre, en lançant les 2 dés. On avance son pion de la somme obtenue en lançant les deux dés.

• **Au jeu du berger**, deux joueurs ne peuvent pas occuper la même case. Si après un jet de dés, un joueur se retrouve sur la case d'un autre joueur, ils doivent alors échanger leurs places. Il prend sa place et l'oblige à reculer et se mettre sur la case située derrière lui.

• **Le gagnant** est celui qui atteint la case 63 par un nombre exact de points. Au cas où le joueur réaliserait un score aux dés supérieur au nombre de cases le séparant de la case 63, il devra reculer d'autant de cases supplémentaires.

• **Certaines cases comportent** des règles spécifiques :

- Les cases "mouton" ou "vache" ou "chèvre" (n°4, 10, 20, 28, 36 et 42) permettent de doubler son lancer. Exemple : si on y est arrivé par un 8 aux dés, on avance à nouveau de 8 cases.
- La case "Quad" en case n°6 envoie directement en case 12.
- La case "Chalet" en case 19, 39 et 29 : on se repose et on passe un tour.
- La case "neige" en case 40 oblige à retourner sur la case 30.
- La case "loup" en case 41 renvoie à la case départ.
- La case 9 "plante toxique" provoque une indigestion, passe 2 tours.
- La case 24 "seau de lait", le seau se renverse, tu recules d'une case
- La case 34 "bétaillère" permet d'avancer de 3 cases.



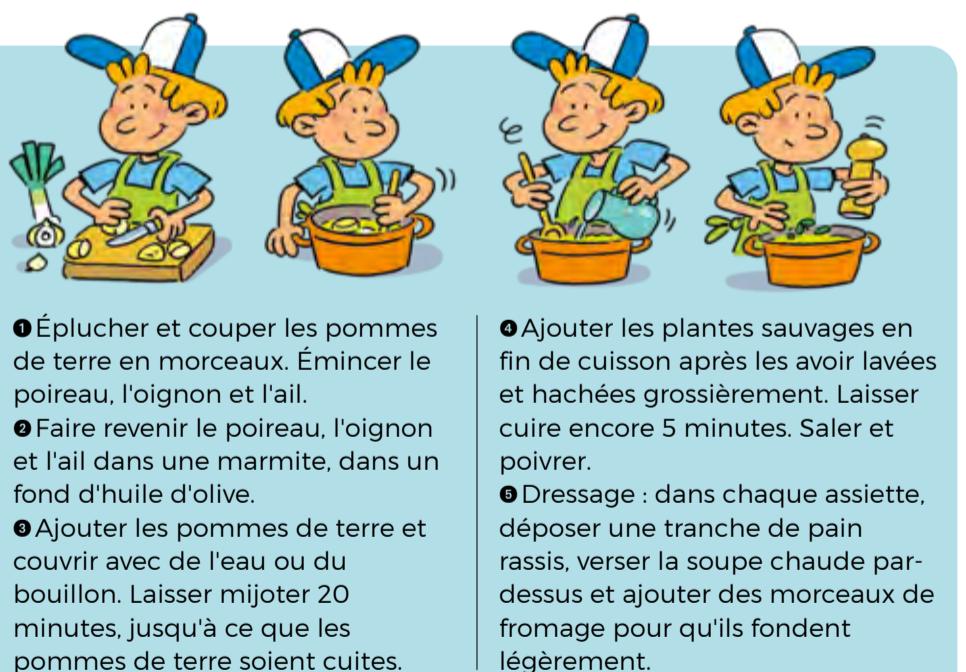
La recette

La soupe du berger

La soupe du berger est une ancienne recette, un plat rustique et nourrissant, idéal pour reprendre des forces après une journée en alpage ou en estive.

Pour 4 personnes :

- 2 grosses pommes de terre
- 1 poireau
- 1 oignon et 2 gousses d'ail
- 1 poignée de plantes sauvages (épinards sauvages, orties, pissenlit, oseille, ail des ours, selon la saison. Demande à un adulte pour ne pas te tromper)
- 2 litres d'eau ou de bouillon de légumes
- 100 g de tomme de montagne
- 1 morceau de pain rassis
- 1 peu d'huile d'olive
- Sel et poivre



- ❶ Éplucher et couper les pommes de terre en morceaux. Émincer le poireau, l'oignon et l'ail.
- ❷ Faire revenir le poireau, l'oignon et l'ail dans une marmite, dans un fond d'huile d'olive.
- ❸ Ajouter les pommes de terre et couvrir avec de l'eau ou du bouillon. Laisser mijoter 20 minutes, jusqu'à ce que les pommes de terre soient cuites.

- ❹ Ajouter les plantes sauvages en fin de cuisson après les avoir lavées et hachées grossièrement. Laisser cuire encore 5 minutes. Saler et poivrer.
- ❺ Dressage : dans chaque assiette, déposer une tranche de pain rassis, verser la soupe chaude par-dessus et ajouter des morceaux de fromage pour qu'ils fondent légèrement.

Pasto, le journal des p'tits bergers

• Édition 2025. Réalisé par les Services Pastoraux de la région Auvergne-Rhône-Alpes avec le soutien de la Région AURA.

Pour en savoir plus :

• Société d'économie alpestre de la Haute-Savoie (SEA74) www.echoalp.com olivia.ensminger@sea74.fr

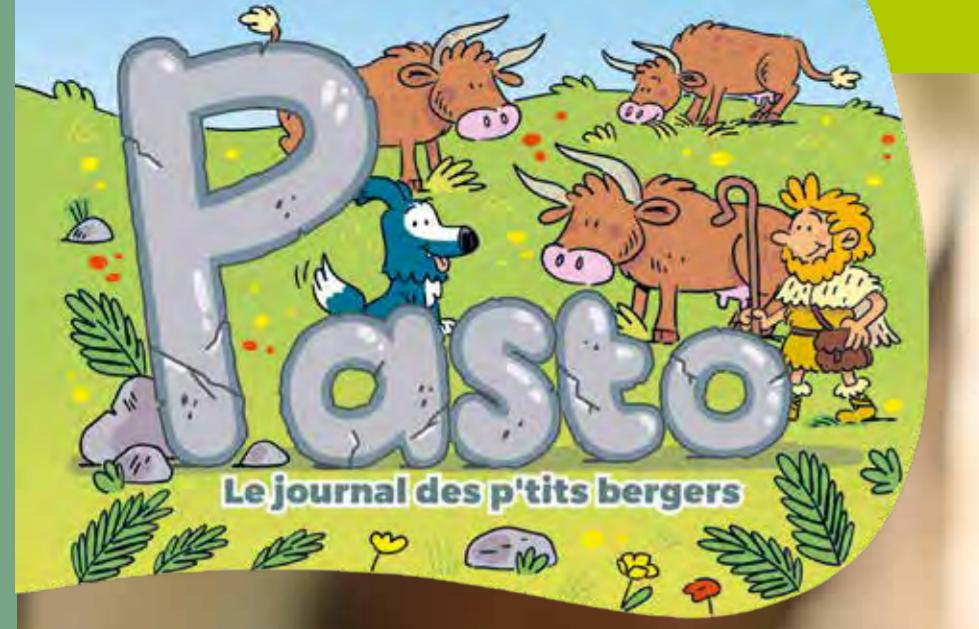
• Société d'économie alpestre de Savoie (SEA73) www.echoalp.com clamy@sea73.fr
• Fédération des alpages de l'Isère (FAI) - www.alpages38.org federation@alpages38.org
• Association départementale d'économie montagnarde de la Drôme (ADEM26) www.adem-drome.fr accueil@adem-drome.fr

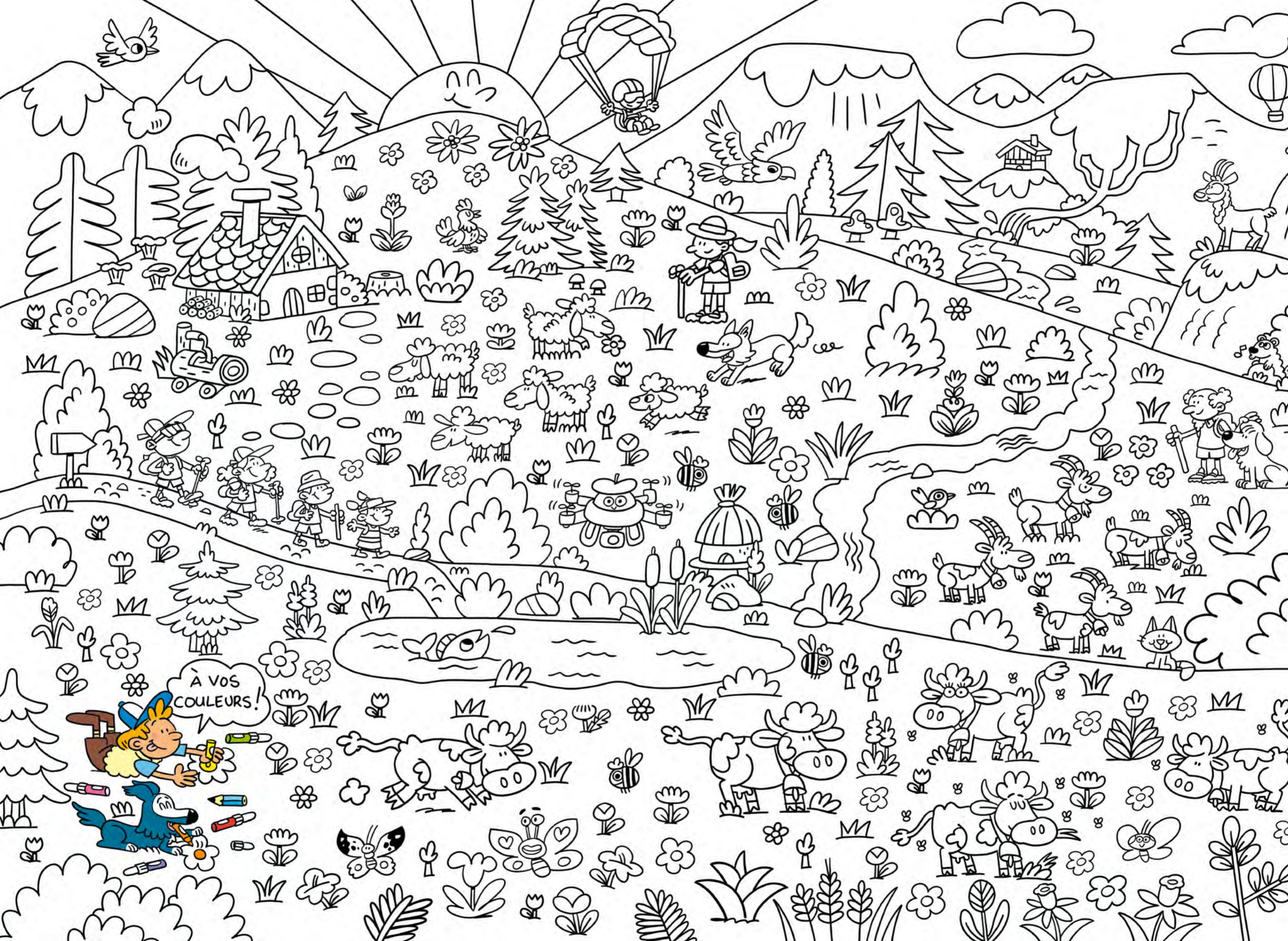
• Société d'économie montagnarde de l'Ain (SEMA) contact@sema01.fr
• Auvergne Estives - auvergne-estives.cantal.chambagri.fr
• Chambre d'agriculture d'Ardèche - jessica.fressard@ardeche.chambagri.fr
Retrouvez-nous sur www.pasto-kezako.fr et sur Facebook

Rédaction: Isabelle Nicolazzi.
Illustrations: Fabrice Mosca.
Réalisation: Alpes magazine. 73370 Le Bourget-du-Lac.
Éditeur délégué: Olivier Thevenet.
Première rédactrice graphiste: Gaëlle Haas.
Imprimé par Evoluprint (31050).
Dépôt légal: à parution.
Ne peut être vendu.

 **La Région**
Auvergne-Rhône-Alpes







À VOS
COULEURS!